

Jean-François ARCHER

Combats de l'ombre

Jean-François Archer était né à Charolles, le 20-9-1918, le sixième d'une famille de dix enfants.

Ayant demandé à faire son service militaire dans l'aviation, il est versé dans le train des équipages et intègre en 1938 une promotion d'EOR à Saumur.

Affecté comme aspirant à l'automne 1939 à la 3^e Division cuirassée, il y commande une section de vingt camions chargés essentiellement de ravitailler en essence les chars en première ligne. La 3^e Division cuirassée se bat au nord de Reims dans les environs de Suippes-Rethel. Puis elle fait retraite jusque dans la région de Saulieu où JF Archer est fait prisonnier le 16 juin 1940. Il s'évade le 24 juin. Entre temps il avait été recruté par les Services spéciaux de la Défense nationale par le lieutenant Barbier qui appartenait aussi à la 3^e Division cuirassée.

Il s'engage dans le réseau de renseignements du lieutenant Barbier en décembre 1940 comme agent *P1*. Il deviendra agent *P2* à compter d'août 1942 jusqu'à la Libération. Dans ce réseau, il recrute un agent important du ministère de l'Industrie à Paris, qui lui fournit chaque mois un état détaillé de toute la production industrielle française. Il récupère aussi en décembre 1941 toute une partie du réseau *Interallié* en Bretagne, qui a survécu aux arrestations du capitaine Roman Czernawski et de son adjointe Mathilde Carré (dite *La chatte*). Il s'agit des antennes d'*Interallié* de Rennes (Louis Regnault) de Saint Malo (docteur Andreis) et de Roscoff (M^{lle} d'Herbais).

En février 1942, le lieutenant Barbier disparaît - on apprend après la guerre qu'il a été arrêté et fusillé. Il est remplacé, comme officier traitant de Jean-François Archer, par un nouvel officier, Roy, qui est à l'époque le pseudonyme de l'abbé Lapouge.

Plusieurs arrestations dans ce réseau, dont celle du colonel Daum (PDG des Cristalleries Daum) se produiront pendant les premiers mois de 1943, ce qui obligera l'abbé Lapouge à partir par l'Espagne vers l'Afrique du Nord. Il est remplacé à la tête du réseau par Ferdinand Ehrard, magistrat au ministère de la Justice, fils d'un colonel et ami d'enfance de Louis Regnault, de Rennes.

En mars 1943, JF Archer est convoqué au STO et envoyé à Cherbourg dans l'organisation Todt. Il y passera quatre mois, relevant ou volant les plans de la plupart des fortifications allemandes. Menacé d'arrestation, il s'évade de Cherbourg en juillet 1943.

En septembre 1943, il change de réseau et passe sous les ordres de Duthilleul (pseudo *Oscar*) du SR Air (réseau *Turma-Vengeance*) qui l'envoie à Laon où il dirige les postes émetteurs du réseau.

Mais en décembre 1943, l'abbé Lapouge (pseudo *Roy*) est parachuté en France par l'OSS (*Office of Strategic Services* américain) avec comme mission de préparer le débarquement allié dans le sud de la France. Il demande à JF Archer de venir le seconder à Lyon où il s'installe en janvier 1944. Il dispose de cinq émetteurs qui sont disposés dans le Massif Central.

JF Archer, aidé de sa jeune épouse, s'occupe de toutes les transmissions : codage et décodage des messages vers les Américains de l'OSS à Alger. Il organise aussi deux parachutages et un pick-up. De l'avion américain, atterri près de Montbrison, est descendu Guillain de Bénouville, en tenue de général de l'Armée de terre, et c'est Lapouge qui est reparti vers Alger par cet avion avec deux valises pleines de plans des fortifications allemandes de la Côte d'Azur.

Le réseau, dirigé par intérim par JF Archer, a été endeuillé quelques jours avant la Libération par l'arrestation par la milice d'une équipe avec un poste émetteur. Deux de ses membres ont été brûlés vifs à Saint-Genis-Laval.

L'abbé Lapouge est revenu en août 1944 à Lyon en 1944 avec les Américains de la 7^e Armée du général Patch qui ont libéré la ville et sont remontés ensuite vers le Nord, avec la 1^{ère} Armée française du général de Lattre de Tassigny. L'abbé Lapouge était accompagné des officiers américains de l'OSS attachés à la 7^e Armée US : Bill Casey, Gil Rust et Henry Hyde, qui seront plus tard les directeurs de la CIA, héritière de l'OSS.

JF Archer termine la guerre avec le grade de lieutenant, décoré de la Croix de guerre avec palmes et une étoile. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 7 juillet 1945.

Il restera, après la guerre, quelques années dans les officiers de réserve des Services spéciaux, où il sera promu au grade de capitaine.

Il est décédé le 28 décembre 2004. Sa veuve, née Marie Chesnais, est également chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, médaille de la Résistance.

Il laisse cinq enfants, dix sept petits-enfants et onze arrières petits-enfants.

Général de corps d'armée (cr) René Chesnais